

## Première mention du Pipit de Godlewski (*Anthus godlewskii*) en Wallonie<sup>(\*)</sup>

André Burnel, Roger Fraipont & André Vandewer

**Résumé** - Le 21 octobre 2007, lors d'une séance de baguage classique, nous avons eu la surprise de capturer, aux Awirs (province de Liège), un Pipit de Godlewski (*Anthus godlewskii*). Dans cette note, nous relatons les circonstances de la capture, décrivons l'oiseau en indiquant les éléments essentiels à son identification et examinons le statut de cette espèce très rare mais de plus en plus fréquente en Europe.

### Circonstances

Le 21 octobre 2007, la nuit a été claire et le vent très faible de secteur nord. Malgré des circonstances apparemment favorables, le passage nocturne de l'Alouette des champs (*Alauda arvensis*), appelée toute la nuit par la repasse du chant, a été faible. Seuls six oiseaux ont été capturés en fin de nuit. Au lever du jour, le ciel se couvre et un brouillard s'installe qui ne se lèvera pas de la matinée. Nous préparons notre installation, en particulier les filets tentes en vue de la capture d'espèces migrant de jour. Les chants de l'Alouette des champs, de la Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) et de la Bergeronnette grise (*Motacilla alba*) sont diffusés en permanence ; une Alouette des champs est utilisée comme leurre. Vers 08:30, se présente un oiseau dont le comportement et le vol sont identiques à ceux d'une alouette mais la taille nous semble toutefois petite. Nous le capturons sans difficulté. En main, un examen très superficiel du plumage nous laisse perplexes. L'oiseau ressemble fortement à une Alouette des champs mais ce n'en est manifestement pas une, ce que confirment la longueur alaire et le poids. Le bec est celui d'un pipit et l'ongle arrière, relativement court, nous font penser au Pipit de Godlewski. La grande rareté de cet oiseau en Europe occidentale et sa réputée difficulté d'identification, notamment la possibilité de la confusion avec un Pipit de Richard (*Anthus richardi*), dont nous avons capturé un exemplaire

deux ans auparavant, nous conduisent cependant à procéder avec prudence et rigueur.

### Description et mesures

Tout le dessus, y compris la calotte, est gris brun fortement rayé de brun très sombre ; le croupion est cependant un peu plus pâle et nettement moins rayé. Au niveau de la tête, on note un sourcil crème assez indistinct se prolongeant derrière l'œil, des lores pâles, un léger trait sourcilier sombre à l'arrière de l'œil et une zone parotique brun grisâtre pâle. Un fin trait mustacien brun sombre, une zone sous-mustacienne blanc sale soulignée par un léger trait malaire brun sombre complètent le portrait. La poitrine est assez classique des pipits, blanc sale fortement piqueté de brun très sombre. Le ventre est blanc sale avec les flancs légèrement plus rous-sâtres.

Au niveau des ailes, les rémiges ne présentent rien de bien particulier sinon une usure des tertiaires. Les couvertures alaires à centre sombre et bords blancs indiquent un oiseau de 1<sup>re</sup> année n'ayant mué aucune de ses couvertures. L'âge est confirmé par les muscles apparents sous l'aile et le plumage manquant de fraîcheur. Au niveau des rectrices, la photo est plus parlante qu'un long discours et nous la comparons avec celle d'un Pipit de Richard. Il en est de même du bec et, pour terminer, le tarse est long, de couleur brun jaunâtre.

(\*) mention acceptée par la Commission d'Homologation



**Photos 1 et 2** - Tête et dessus du Pipit de Godlewski. *Noter les grandes et moyennes couvertures juvéniles.* / Head and back of Blyths Pipit. *Note the juvenile wing coverts.* (photo : André Burnel)



**Photo 3** - Pipit de Richard. *Noter le long bec et les moyennes couvertures postjuvéniles caractéristiques.* / Richard's Pipit. *Note the long beak and the characteristic post-juvenile wing coverts.* (photo : André Burnel)



**Photos 4 et 5** - Rectrices des Pipit de Richard (à gauche) et de Godlewski (à droite). Noter les différences de forme du blanc dans la 5<sup>e</sup> rectrice, ce dernier pénétrant longuement dans le vexille interne chez le Pipit de Richard. Remarquer aussi la largeur du blanc au bout de la rectrice chez le Pipit de Godlewski. / Tail feathers of Richard's Pipit (left) and Blyth's Pipit (right). Note the differences in the shape of the white in the fifth tail feather, the latter penetrating a long way into the interior vexillum of Richard's Pipit. Note also the width of the white at the ends of the tail feathers of Blyth's Pipit. (photo : André Burnel)

Aucun élément de cette description n'exclut le Pipit de Richard, si ce n'est la zone blanche couvrant tout le bout de la 5<sup>e</sup> rectrice, plus indicatrice d'un Pipit de Godlewski (voir photos), et encore. Au niveau du plumage, un élément déterminant est le dessin des moyennes couvertures : « zone centrale nettement triangulaire et bordée de chamois chez le Pipit de Richard, plus importante, moins pointue et à bordure plus pâle chez le Pipit de Godlewski » (BEAMAN & MADGE, 1998). Malheureusement, ce critère ne s'applique qu'à des oiseaux adultes ou aux jeunes ayant mué au moins une de ces couvertures, ce qui n'est pas le cas de notre Pipit de Godlewski mais l'était pour notre Pipit de Richard de 2005. Tout au plus peut-on, à ce niveau, utiliser des critères plutôt subjectifs comme une teinte plus sombre, une taille inférieure, un bec plus court et plus pointu, un ongle postérieur plus court...

Reste donc la biométrie (SVENSSON, 1992) reprise dans le Tableau 1, qui, elle, est clairement déterminante. Les mesures du bec et du tarse excluent le Pipit de Richard tandis que la longueur de l'ongle arrière pourrait encore être celle, extrêmement petite, du plus grand des deux. Cet ongle avait

une pointe courbe alors que, chez le Pipit de Richard, elle est plus rectiligne. Ces mesures ainsi que d'autres éléments dont les lores claires excluent aussi un Pipit rousseline (*Anthus campestris*) tardif, ces trois grands pipits étant les seuls de leur taille susceptibles d'être observés dans nos régions.

Pour compléter les mesures données dans le tableau, l'aile pliée mesurait 89 mm et le poids était de 23,6 g.

### Statut de l'espèce

Le Pipit de Godlewski se reproduit en Asie, de l'est des Monts Altaï jusqu'au nord-est de la Chine, dans une zone centrée autour de la Mongolie dont il tire son nom en néerlandais (Mongoolse Pieper). Il hiverne dans le sous-continent indien et le long du golfe persique (DEL HOYO *et al*, 2004). Extrêmement rare en Europe avant les années 1980 (une observation dans le Sussex en 1882 et une en Finlande en 1974), il s'y manifeste plus régulièrement depuis un exemplaire aux Pays-Bas en 1983 au point que le nombre de mentions dans le Nord-Ouest européen dépasse maintenant la cinquantaine (45 en

**Tableau 1 - Biométrie comparée des Pipits de Richard et de Godlewski, suivant SVENSSON (1992) / Comparative measures of Richard's and Blyth's Pipits according to SVENSSON (1992).**

	Richard/Richard's	Godlewski/Blyth's	Notre oiseau/Present bird
Bec (base du crâne)/Beak (base of the skull)	16.3 – 19.2 (21.4)	14.3 -17.5	14.5
Tarse/Tarsus	28 – 33.5	< 28.5	27
Ongle arrière/Back claw	13.5 -19 (12.5 -24.5)	< 13.5	12.5

2002 - MAASSEN & VAN DEN BERG, 2003). En nous limitant aux pays les plus proches, on note, au niveau des observations homologuées et publiées, dix-sept individus de 1988 à 2006, dont trois la dernière année, en Grande-Bretagne (FRASER *et al.*, 2007), cinq en France (FRÉMONT *et al.*, 2007), quatre aux Pays-Bas (VAN DER VLIET *et al.*, 2007) et cinq en Flandre (RATY & LA CH, 2008). D'autres données sont encore en cours d'examen par les diverses commissions d'homologation. En Grande-Bretagne, par exemple, quatre à cinq mentions ont été enregistrées du 16 octobre au 16 novembre 2007 (NIGHTINGALE & DEMPSEY, 2008). Ce pipit a-t-il décidé de visiter de plus en plus l'Europe ou les observateurs disposant de moyens optiques plus performants et d'une meilleure connaissance de l'espèce ont-ils mieux pris conscience de sa présence possible ?

REMERCIEMENTS - Nous remercions Electrabel qui, depuis plus de 20 ans, met son site à notre disposition pour le baguage en période de migration.

## Bibliographie

BEAMAN, M. & MADGE, S. (1998) : *Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental*. Nathan, Paris

DEL HOYO, J., ELLIOT, A. & CHRISTIE, D. (2004) : *Handbook of the Birds of the World, Vol. 9, Cotingas to Pipits and Wagtails*. Lynx Edicions, Barcelona.

FRASER P.A. AND THE RARITIES COMMITTEE (2006) : Report on rare birds in Great Britain in 2006, *British Birds* 100 : 694-754

FRÉMONT, J.Y., MERBER, S. & LE CHN (2007), Les oiseaux rares en France en 2005, 24<sup>ème</sup> rapport du Comité d'homologation nationale. *Ornithos*, 14 : 265-307

MAASSEN, E. & VAN DEN BERG, A. (2003) : Mongoolse Pieper te Bloemendaal in november 2002. *Dutch Birding*, 25 : 45

NIGHTINGALE B. & DEMPSEY E. (2008): Recent Report. *British Birds*, 101: 50-56

RATY, L. & LA CH (2008) : Rapport de la Commission d'Homologation Année 2005, seconde partie : Espèces soumises à homologation nationale. *Aves*, 45 : 29-40.

SVENSSON, L. (1992) : *Identification guide to European Passerines*. British Trust for Ornithology.

VAN DER VLIET, R.E., VAN DER LAAN, J., BERLIJN M. & CDNA (2007) : Rare birds in the Netherlands in 2005. *Dutch Birding*, 29:347-374.

ANDRÉ BURNEL  
Rue de la Faille, 74  
4000 Liège  
[a.burnel@teledisnet.be](mailto:a.burnel@teledisnet.be)

ROGER FRAIPONT  
Allée du Beau Vivier, 86  
4102 Ougrée  
[roger.fraipont@teledisnet.be](mailto:roger.fraipont@teledisnet.be)

ANDRÉ VANDEWER  
Rue Vinève, 16B

## SUMMARY - First sighting of Blyth's Pipit (*Anthus godlewskii*) in the Walloon region

On 21 October 2007, during a standard bird ringing session, we were surprised to capture, at Awirs (Liege province), a Blyth's Pipit (*Anthus godlewskii*). In this note, we describe the circumstances of the capture, the essential elements for identifying the bird, and the situation of this very rare species which, however, is more and more frequent in Europe.